

DOSSIER DE PRESSE

Le Garçon à la Valise

Compagnie de Louise



Théâtre



Jeudi 26 Avril à 20h30



Crédit photo : Baptiste Lobjoy



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Garçon à la Valise

Compagnie de Louise

Judi 26 Avril

20h30

Théâtre



Durée : 1h05

Public : Tout public, dès 8 ans.

Tarif : Plein 12€ / Réduit 9€ / -12 ans 6€

Site internet : www.defracto.com

Lieu : La Caravelle – 37 avenue de La République – 33380 Marcheprime

Co-organisé avec l'OARA

Séances scolaires le 27 avril à 10h et 14h

Texte : Mike Kenny -**Traduction :** Séverine Magois

Mise en scène : Odile Grosset-Grange

Distribution : Mounya Boudiaf, Julien Cigana, Pierre Lefebvre

Régie Générale : Paul Beaurailles (en alternance en tournée avec Magali Larché)

Scénographie : Marc Lainé en collaboration avec Aurélie Lemaigen

Création son : Frédéric Laügt

Création lumière : Christian Pinaud

Construction du décor : Richard Rewers

Collaboration artistique : Fleur Sulmont

Costumes : Séverine Thiebault

Administration /production : Caroline Sazerat – Richard

Production La Compagnie de Louise

Coproduction La Coursive – Scène Nationale de La Rochelle / Le Théâtre de la Coupe d'Or –

Scène Conventionnée de Rochefort / Le Gallia Théâtre – Scène Conventionnée de Saintes / La Comédie Poitou-Charentes
Centre Dramatique National -soutenu par la DRAC Poitou-Charentes, La Région Poitou-Charentes et la Ville de Poitiers-

Avec l'aide et le soutien à la résidence de La Ferme du Buisson – Scène Nationale de Marne-la- Vallée / Scènes de
Territoire – agglomération du Bocage Bréssuirais / La Coursive – Scène Nationale de La Rochelle.

Avec le soutien à la création de la DRAC Poitou-Charentes, le Département Charente-Maritime, l'ADAMI (L'Adami, société
des artistes interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de
leur talent. Elle les accompagne également par ses aidesfinancières aux projets artistiques), la Marie de La Rochelle (...)

La Caravelle – Marie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME

www.la-caravelle-marcheprime.fr . 05 57 71 16 35 . culture@ville-marcheprime.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h

RÉSUMÉ DU SPECTACLE



Le périple haletant de deux enfants migrants, à la recherche d'un eldorado.

Tout commence chez Nafi, là où son père lui racontait des histoires. Mais un jour, la guerre éclate. Nafi se retrouve seul. Il doit fuir la folie des hommes pour tenter de rejoindre son frère à Londres. Sur sa route, il rencontre Krysia. Ensemble ils vont braver tous les dangers : les montagnes, les océans, l'esclavage, les loups, la mort...

Mais une fois arrivés, la réalité sera-t-elle à la hauteur ? Leurs efforts seront-ils récompensés ? Que deviendront ces jeunes héros quand ils débarqueront dans nos contrées, après avoir risqué leur vie ?

Cette création pleine de rythme et d'aventures est issue du texte de l'auteur britannique Mike Kenny, reconnu du théâtre jeune public à la plume légère et pleine de finesse.

ODILE GROSSET-GRANGE



Odile Grosset-Grange a suivi une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont elle est sortie en juin 2000. Depuis, elle a travaillé à plusieurs reprises pour la Comédie-Française avec Jacques Lassalle, Philippe Adrien et Jean-Louis Benoit. Par ailleurs, elle a notamment joué sous la direction de Marc Lainé, Joël Jouanneau, Jacques Kraemer, Delphine Lamand... À Théâtre Ouvert, elle travaille sur les écritures contemporaines avec Sophie-Aude Picon, Delphine Lamand, mais aussi autour de lectures avec Alain Françon, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, Olivier Werner...

Ces dernières années, une partie de son temps aura été largement consacrée au théâtre jeune public, notamment via deux mises en scène de Marc Lainé, *La Nuit électrique* écrite par Mike Kenny où elle a été assistante à la mise en scène et *La Nuit, un rêve féroce...* écrite par Mike Kenny dans laquelle elle jouait ; mais aussi via son travail avec la compagnie AK entrepôt, où elle joue dans *Colosses*, *Murmures au fond des bois* et *La Clef d'après Charles Perrault*.

Forte de ses expériences de comédienne, d'assistante à la mise en scène, et de sa connaissance de l'oeuvre de Mike Kenny ainsi que du développement de son travail avec le jeune public, Odile Grosset-Grange crée en 2013 *La Compagnie de Louise*, et met en scène « *Allez, Ollie... à l'eau !* », spectacle jeune public tous terrains d'après le texte de Mike Kenny. En 2016, elle propose une mise en scène du « *Garçon à la valise* » également de Mike Kenny et avec laquelle elle poursuivra sa recherche d'un théâtre possiblement tous terrains. Son travail de metteuse en scène la mène naturellement à entreprendre de nombreuses démarches d'éducation artistique.

NOTE D'INTENTION

Mike Kenny a écrit cette pièce en 2004, il l'a retravaillée en 2009, je l'ai découverte en 2014 et aussitôt décidé que c'était cette histoire-là que je voulais raconter. Nous étions alors en octobre 2014. Depuis le printemps 2015, cette question de l'exode, des réfugiés devient de plus en plus prégnante, de plus en plus complexe à aborder. Je n'ai pas à l'origine choisi ce thème, j'ai choisi la pièce, l'oeuvre. C'est l'émotion, la découverte de nouveaux univers, le plaisir, la poésie qui ont guidé mon choix. Depuis, ce thème a pris de l'ampleur en moi et il a par ailleurs envahi les médias.

Mike Kenny aborde ce sujet avec finesse, émotion et humour. Le rythme haletant du texte en fait une aventure passionnante pour tous, à partir de 8 ans. Un mythe moderne, avec des héros que nous croisons tous les jours dans les rues de nos grandes villes. Ce texte interroge la complexité du monde et la puissance des histoires, celles entendues par Nafi durant toute son enfance et qu'à son tour il va transmettre, celles grâce auxquelles il va pouvoir faire face à sa réalité. Dans ce texte, Mike Kenny fait la démonstration de la puissance salvatrice du théâtre et de la fable.

Je veux poursuivre avec « Le Garçon à la valise » la recherche entamée sur « Allez, Ollie... à l'eau ! » d'un spectacle possiblement tous terrains. Au vue du thème du « Garçon à la valise » il me paraît essentiel de pouvoir aller partout, dans des théâtres ou dans des lieux plus insolites, à la rencontre de tous : de la ville et de la campagne, jeunes ou âgés, hommes ou femmes, quelles que soient les origines ou les opinions politiques. Ce dont nous parlons, c'est de ce qui nous unit : l'humain. Comme d'habitude chez Mike Kenny, les personnages se racontent et mettent à bas le quatrième mur, créant un passage fluide et léger de la narration au jeu et vice versa. Ici, c'est Nafi qui raconte son histoire, mais les autres acteurs participeront à ce code de jeu en se changeant à vue, en transformant le décor et en adressant certaines de leurs répliques aux spectateurs. Participant ainsi à la création de ce lien fort que nous tisserons avec eux.



NOTE D'INTENTION



Au niveau de l'espace, j'ai demandé au scénographe Marc Lainé d'imaginer un dispositif tous terrains, pouvant jouer en frontal ou en bi-frontal, dans des salles équipées ou non. Celui-ci sera composé d'un lit à roulettes, flottant sur une carte du monde ; monde composé de ses frontières et de ses drapeaux ; et d'une montagne de sacs Tati. Ce dispositif est évolutif. Le lit, confortable au début, représentant le nid familial, se transformera au fur et à mesure du spectacle pour devenir fauteuil de bus ou de voiture, bateau, mais aussi grillage de camp de migrants... Les sacs Tati signifieront

avec force l'exil, les camps de réfugiés et la perte des objets personnels. Ils me font penser aux ballots de tissus de l'artiste Barthélémy Toguon mais avec une origine volontairement plus floue. Ils seront également pour les acteurs un endroit où se cacher, une montagne à escalader, ils permettront enfin de faire apparaître tous les costumes et accessoires nécessaires, nous permettant de démarrer le spectacle avec un plateau presque nu. Christian Pinaud qui fera la création lumière, fera construire des échelles métalliques à roulettes sur lesquelles seront accrochés des projecteurs. Elles permettront de créer une verticalité à ce décor, de composer de nombreuses images et nous donneront également la possibilité d'éclairer ce que nous souhaitons, y compris dans les salles non équipées. Les lumières du spectacle pourront être manipulées à vue par les acteurs / narrateurs de l'histoire : pour transformer le lit en voiture, ils pourront par exemple lui fabriquer des phares avec ce qu'ils trouveront au plateau.

Concernant le traitement sonore, ce que j'imagine pour l'instant est très simple : des sons concrets, quelques évocations de lieux... Je voudrais surtout deux passages musicaux, le premier lorsque les enfants passent deux années à fabriquer des t-shirts dans un sweat-shop : la musique nous permettra d'imaginer ce temps qui passe et je trouve beau de se servir des sons de l'usine, du rythme au travail, pour fabriquer cet instant musical. Enfin je voudrais clore le spectacle en chanson (dans une station-service), en hommage à Jacques Demy, avec une pensée émue pour les films indiens, mais surtout pour finir sur une note d'espoir : celui de la culture retrouvée et de ce qui fait vivre.

Odile Grosset-Grange